

connaissance (voir fig. 242). Déjà nous avons eu l'occasion d'identifier à notre satisfaction d'autres panneaux de la même frise dont deux au moins (fig. 145 et 212) étaient peu parlants; mais qu'espérer de celui-ci, où un complet silence s'aggrave d'une parfaite immobilité? La difficulté du rébus sur pierre s'en complique. Ce qu'on exige cette fois de nous, ce n'est plus seulement l'interprétation d'une pantomime, c'est une véritable lecture de pensées : exigence d'autant plus irritante que nous n'avons pas affaire à un



FIG. 242. — SCÈNE DE LA VIE DE COUVENT.

Musée de Lahore, n° 6 du stûpa de Sikri. Hauteur : 0 m. 33.

jeu de société, mais à une œuvre pie, dont les gens pour l'édification de qui elle fut faite, devaient pourtant avoir la clef. A la vérité, le lieu de cette absence d'action est clairement indiqué : c'est un *saighârâma*, ainsi que le prouvent les trônes de pierre. Nous voyons même que ce parc est planté de manguiers; la représentation, en somme fidèle, quoiqu'un peu conventionnelle de leurs feuilles, qui ressemblent assez à celles de nos châtaigniers, en fait foi. Le Maître et six de ses disciples y sont assis; leurs mains enveloppées dans leur manteau et reposant dans leur giron, donnent